

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Symphonie n° 4 en si bémol majeur, op.60

- I. Adagio – Allegro vivace
- II. Adagio
- III. Allegro vivace
- IV. Allegro non troppo

Définie par Schumann comme étant « une menue dame grecque prise entre deux dieux nordiques », la Quatrième symphonie de Beethoven étonne en effet par son caractère plus classique qui s'oppose aux dimensions audacieuses de l'« Héroïque » et à l'intensité tragique de la « Symphonie du Destin ». Écrite durant l'été 1806 alors que Beethoven vit dans l'espérance de jours heureux avec la comtesse Thérèse de Brunswick – ses espoirs seront malheureusement de courte durée! –, la Quatrième symphonie est d'abord créée en mars 1806 chez le prince Lobkowitz avant d'être entendue publiquement en novembre au Hoftheater sous la direction du compositeur.

La longue et mystérieuse introduction n'annonce en rien la joyeuse légèreté de l'Allegro initial où l'on entend un premier thème gracieux suivi d'un deuxième plus espiègle. Tout l'intérêt du magnifique Adagio réside ensuite dans la dualité entre l'aspect rythmique et la pureté de la mélodie. Très court, le troisième mouvement est constitué d'un double scherzo et d'un double trio. L'Allegro final est, quant à lui, construit à partir d'une phrase sinueuse d'abord jouée rapidement aux violons que le musicologue Jean Chantavoine désignait comme une « allègre banderole mélodique ». Exubérant, ce dernier mouvement se termine par une vive gamme descendante.